

MÉTROPOLIS, LA VILLE ORDINAIRE DE SUPERMAN

LE 6 MARS 2011 GEOFFREY BONNEFOY

Elle aurait pu rester une petite ville américaine anodine. Un célèbre comics en a décidé autrement : bienvenue dans la cité du superhéros en slip rouge sur collant bleu.

[Liens en anglais sauf mention contraire] La ville de Métropolis n'existe pas que dans les comics de Superman. Au fin fond des États-Unis, dans l'Illinois, une cité se targue d'être LA ville de l'homme d'acier. Pour la beauté du nom... et le tourisme. Slip rouge sur collant bleu quasi-obligatoire.

Hormis son nom, **Metropolis** [fr] est une ville américaine tout ce qu'il y a de plus banale. 7.000 âmes, un casino, une poste, une mairie, aucun gratte-ciel, un taux de criminalité proche de zéro et des drapeaux américains à foison. Oui, mais voilà. Avec un nom comme ça, **Metropolis** était destinée à mieux.

Tout commence en 1972



D'où l'idée de quelques fans de se rapprocher de **DC Comics**, l'éditeur de Superman, pour faire connaître la ville et la labelliser « ville officielle ». C'est chose faite en 1972, bingo. L'engrenage commence : le journal du coin est rebaptisé **Metropolis Planet** la même année, un festival est créé en 1979, la **Superman Celebration**, qui attire tous les ans quelques 5.000 fans, puis vient la statue devant le palais de justice. De deux mètres en 1986, elle passe à 4.5 deux ans plus tard. Et enfin, le musée débarque en 1993. Les célébrités se pressent au portillon, **Obama** en 2006, alors sénateur de l'Illinois ; les acteurs liés de près ou de loin aux films ou à la série y viennent en pèlerinage : **John Schneider** et **Laura Vandervoort** (respectivement le père de Superman et Supergirl dans Smallville), **Noel Niell** (aka Lois Lane dans la série américaine de Superman des années 50). De quoi donner un bon coup de fouet à l'attractivité de la ville.

« *Superman est connu dans le monde entier. Il est unique, puissant* », résume Angie Shelton, responsable de l'**office de tourisme** local. *Il véhicule des valeurs positives de justice et de paix ; ça draine des fans de l'autre côté du fleuve à l'autre bout de la planète !* » La ville entre même dans le **Guinness des records en 2008**, catégorie « le plus de gens habillés en Superman ».

L'homme qui valait 7 millions



L'atout majeur de la ville, c'est bien sûr le **musée** de Jim Hambrick, créé en 1993. « *Où aurais-je pu mieux l'installer ?* », résume ce fan de la première heure. Son musée, c'est avant tout une petite partie de sa collection privée qu'il expose, la bagatelle de 7 000 pièces, sur les 45 000 qu'il a et qui sont entreposées dans un second musée. Estimation de la collection : environ 7 millions de dollars. « C'est tout ce que j'ai pu accumuler depuis mes 5 ans. Des achats personnels en supermarchés, des cadeaux, des ventes aux enchères, etc. » Autographe et costume de **George Reeves** [fr et en] trônent au milieu de figurines en tout genre et babioles plus ou moins utiles.

En 2010, 70.000 fans ont poussé les portes de son musée. À 56 ans, il ne veut même pas entendre parler de la retraite. « *Je vis de ma passion. Je n'ai même pas l'impression de travailler. Je fais ça avec deux de mes filles, elles aussi fans. C'est un rêve devenu réalité.* »

Au Planet, on entretient le mythe, forcément. Michelle Longworth, une des reporters, n'a pas eu de mal à choisir son pseudo sur Twitter : elle sera **@loislane72**. « *Petite, je regardais les cartoons, puis les séries avec Christopher Reeve* [fr et en], *c'était mon superman.* » Sous son bureau, trois poupées à l'effigie de l'homme d'acier, encore emballées. Le journal a même imprimé des cartes de visite collector au nom de Clark, Lois, Perry et Jimmy. « *Metropolis est une ville comme les autres, avec ce superman factor au quotidien.* » Le canard ne déroge pas à la règle : sa vie locale, ses conseils municipaux, ses rares faits-divers à couvrir. Et des coups de fil de plaisantins : « *Ouais, salut, j'peux parler à Clark ou Lois ?* » Poilant.

Deux supermans, un fictif et un de chair



Comme si un homme d'acier ne suffisait pas, la ville se vante d'en avoir un deuxième. Ben voyons, deux Supermans ? Le second, **John Steel** est un homme tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Sa renommée, elle lui vient de son intervention en France. Militaire dans l'armée de l'air américaine, parachuté au dessus du sol français en juin 1944, il a vécu la bataille... suspendu par son parachute au **clocher** [fr] de l'église de Sainte-Mère-Église. Fait prisonnier par les Allemands, il s'évada quelques jours plus tard. À son retour, il n'en fallait pas plus à Metropolis pour en faire un héros aux côtés de son super-héros.

Et ailleurs, comment vit la ville ? Entre la statue de Noel Niell installée en 2010, les peintures murales et le caillou peint en vert nommé Kryptonite, il y a le club de fitness, de Lars. Pas

fan de Superman pour un sou, il s'est installé en ville avec sa famille pour des raisons professionnelles. « *Avec le temps, vous apprenez à apprécier Superman.* » Contagion, au point d'installer une statue de Superman en vitrine, à côté de celle de Thor, du nom de son club, comme un hommage à la ville. Mais pour le festival, pas question d'enfiler des collants. **Thor** reste son idole et il s'habillera comme lui.

Jeunesse blasée

Erica, 19 ans, travaille chez Hardee's, le fast-food installé en centre-ville. Superman, elle n'en est pas fan. Ni lui, ni aucun autre super-héros. Le Superman factor, elle n'y est pas sensible. Elle rêve d'autres choses. « *Metropolis, c'est ennuyeux. Peu de jeunes, peu de bars, peu de divertissements, d'autant plus depuis la fermeture de l'unique cinéma il y a quelques années. Metropolis, c'est bien pour élever une famille.* » Malgré tout ce que fait la ville, le Superman factor pêche sur une chose : attirer et retenir les jeunes. Erica est comme beaucoup de ses amis. Elle aimerait la quitter. Peut-être rejoindre son père, qui habite l'État voisin du Mississippi. Sans cape, ni collant.

> L'album Flickr du reportage : **Welcome to Metropolis !**
By Geoffrey Bonnefoy aka @clarkent2007